

Les oeufs du père Finaud.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.137

Auteur(s) : Michelet

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imprimerie-Librarie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)

Imprimeur : Imprimerie-Librarie Quantin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Imagerie artistique. Série 4 ; n° 18

Description : gravure de reproduction chromotypographique feuille jaunie traces de colle sur le bord g. ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 379 mm ; largeur : 267 mm

Notes : Illustration de l'histoire du père Finaud, victime du mauvais tour que lui a joué un farceur. signature dans la gravure en bas à dr. : "Michelet sc." Michelet : graveur sur bois au 19e siècle

Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Imagerie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 4 — N° 18

LES ŒUFS DU PÈRE FINAUD

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE QUANTIN
7, rue Saint-Benoit, Paris.



Le père Finaud, pour vendre ses œufs et ses fruits plus vite, s'était placé en dehors du marché.



Passe un farceur qui lui demande le prix de sa marchandise : « Je te donne vingt francs pour les œufs qui pourront tenir sur tes bras croisés. »



« Marché fait », dit le paysan. Et le farceur empile les œufs, qui s'élèvent bientôt jusqu'au menton.



La besogne terminée, l'acheteur tend un billet de banque pour payer ; mais le paysan ne peut remuer. « Alors je vais aller faire de la monnaie », dit le farceur.



Le paysan, les œufs sur les bras, attend impatiemment ; ses bras se fatiguent ; ses fruits, exposés au soleil, attirent les mouches qui bourdonnent à ses oreilles.



Bientôt les passants s'arrêtent devant la pyramide d'œufs si singulièrement édifiée. C'est d'abord un écolier, puis une vieille femme.



Le paysan n'en peut plus. Il lui prend une envie d'éternuer qu'il est obligé de retenir pour ne pas jeter par terre tout son édifice. Et l'acheteur ne revient toujours pas.



L'attroupement devient plus considérable et les plaisanteries vont leur train. Une guêpe, toute gluante des fruits qu'elle vient de traverser, vient se poser sur son front.



D'autres guêpes suivent la première ; l'une d'elles se promène sur son nez et veut entrer dans sa narine. C'en est fait. Un éternuement formidable jette à terre la pile d'œufs.



Qui tombe au milieu des fruits et forme une immense marmelade. Finaud ne peut détacher ses yeux de ce tableau navrant. Il n'a ni argent ni marchandise, et l'on s'est moqué de lui. Et l'attroupement reouble ses plaisanteries.



Furieux, Finaud s'élançait par la porte qu'a prise l'acheteur. Mais elle donne sur un long couloir qui débouche dans une rue déserte.



Il a beau explorer tous les recoins, l'acheteur demeure introuvable. Finaud brandit son bâton, et jure, trop tard aussi, qu'on ne l'y prendra plus...

